Zeitschrift: Energeia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie
Band: - (2016)
Heft: 6

Artikel: Enfin des solutions
Autor: Piccard, Bertrand
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-681948

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ENFIN DES SOLUTIONS

POINT DE VUE D'EXPERT Comme médecin, j'ai toujours appris qu'un problème s'appelle un symptôme, qu'un symptôme a une origine et que l'origine a un traitement. Quand on parle de changement climatique, quand on parle de CO_2, on n'est pas dans la source du problème, on est seulement dans le symptôme. L'origine, c'est notre façon de gaspiller de l'énergie non renouvelable, chère et polluante, avec des technologies archaïques comme des moteurs à combustion, des maisons mal isolées et des systèmes électriques inefficients. Et là, il y a un traitement qui s'appelle Cleantech, technologies propres, et qui comprend toutes les solutions qui permettent aujourd'hui de diminuer notre consommation d'énergie et même de produire des énergies renouvelables.

Ce que nous avons fait avec le projet «Solar Impulse», c'est de démontrer concrètement la maturité de ces technologies, en poussant leur utilisation à l'extrême, en leur faisant faire des choses a priori impossibles, comme de voler jour et nuit sans carburant.

Il n'y a aucune technologie secrète. Les mêmes moteurs électriques, ampoules LED, panneaux solaires, batteries, matériaux de construction et d'isolation ultralégers, vous pouvez les utiliser également dans votre vie de tous les jours.

Quand on parle de technologies propres, il ne faut bien entendu pas se limiter aux énergies renouvelables, car elles ne suffiront pas, toutes seules, à compenser le niveau aberrant de gaspillage auquel nous sommes arrivés. Non, la plus grande partie des technologies propres sont celles qui permettent d'économiser l'énergie en augmentant l'efficience, en allégeant les structures, en isolant les échanges thermiques. Cela permet une mobilité terrestre et aquatique moins polluante, des bâtiments neutres en énergie, des processus industriels moins carbonés.

Pour résoudre les défis actuels, vous avez besoin d'entrepreneurs, mais aussi d'interventions de l'Etat; vous avez besoin de rentabilité et de protection des ressources naturelles, tout cela à la fois. Le problème, en l'absence de législation claire, c'est que chaque entrepreneur attend que les autres fassent le premier pas, car il y a un certain risque à être un pionnier, quand on ignore les orientions législatives de demain.

> «Pour résoudre les défis actuels, vous avez besoin d'entrepreneurs, mais aussi d'interventions de l'Etat.»
> *Bertrand Piccard*

Il nous manque le courage politique, le cadre légal, qui obligerait notre société, industrie et consommateurs réunis, à utiliser les solutions qui permettent aujourd'hui déjà de diminuer notre dépendance aux vieilles sources d'énergies, à remplacer les vieilles technologies polluantes par les nouvelles technologies propres. Il ne s'agirait plus de demander à qui que ce soit de sacrifier sa croissance économique sur l'autel des changements climatiques, mais au contraire de profiter des nouveaux débouchés industriels que représentent les technologies propres.

Nous pouvons ainsi passer du problème à la solution, en dynamisant notre industrie, créant des emplois, augmentant notre pouvoir d'achat et améliorant notre balance commerciale, tout en protégeant l'environnement.

Prof. Dr Bertrand Piccard, initiateur, président et pilote de Solar Impulse

Source: Solar Impulse